

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 9 (1931)
Heft: 10

Artikel: Le marasme du houx : Marasmius (Androsaceus) Hudsoni (Pers.)
Autor: Favre, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934965>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

auch in diesem Gebiet eine öffentliche Diskussion nur von Vorteil sein kann, haben wir den Ausführungen des Kritikers in der letzten Nummer der Zeitschrift Raum gewährt und damit einer kleinen Polemik die Bahn geöffnet, die möglichst bald ihr Ende finden muss. Aus Gründen der Konsequenz und weil unsere Zeitschrift als Sprachrohr aller Pilzfreunde gelten soll, lassen wir nun noch die Entgegnung des Verfassers der Tabelle erscheinen. Herr Wagner ist uns als vorzüglicher Koch für Pilzgerichte genügend bekannt, was seine energische Rechtfertigung erklärlich macht.

Herr Wagner schreibt:

In der letzten Nummer der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde hat sich Herr W. Haupt in Zürich über die im Heft 7 erschienene Pilztabelle ausgelassen, was mich veranlasst, ihm einiges zu entgegnen.

Erstens ist die unter meinem Namen veröffentlichte Tabelle ohne mein Wissen und meine Zustimmung in die Zeitung gelangt. Dieselbe diente mir seinerzeit anlässlich eines Referates in unserer Sektion Winterthur.

Es war also ein Provisorium!

Damals wurde beschlossen, man wolle diese Tabelle etwas ausbauen und kompletieren und dann für unsere Sektion vervielfältigen lassen. Nun ist sie leider unfrisiert entgegen ihrer Bestimmung in die Zeitschrift gelangt.

Auf die teilweise beleidigenden Entgegnungen des Herrn Haupt will ich mich nicht näher einlassen. Ich bin weder « Abbrüh- noch Rohkostfanatiker ». Die paar nichtssagenden Stichworte in der Rubrik « V e r w e r t u n g » der angeführten Tabelle sind nach meinem Dafürhalten nicht mit Kochrezepten zu verwechseln. Sie sollen aber auch nicht als diktatorisch aufgefasst werden. Ich kann deshalb die Auslassungen des Herrn W. Haupt nicht verstehen, die er in und zwischen den Zeilen seiner Kritik gegen mich sich erlaubt. Die Zubereitung der Pilze ist jedem freigestellt nach seinem Wissen und Können.

Die Bemerkungen des Kritikers haben mich um so empfindlicher getroffen, da zurzeit unter meiner Leitung ein Pilzkochkurs abgehalten wird und dadurch die Teilnehmer mehr oder weniger stutzig, wenn nicht misstrauisch, gemacht werden.

Im Interesse der Sache fordere ich Herrn W. Haupt auf, unter Kontrolle einer Anzahl neutraler Pilzler seine erwähnten Rezepte vorzuführen, sowie ich die gleichen Arten nach meinem System (wenn man so sagen will) ebenfalls zubereiten werde. Die Resultate werden dann veröffentlicht. Sobald die betreffenden Arten, die mein Gegner angefochten hat, erscheinen, so werde ich ihn an seine Pflicht erinnern, wo er seine Anschauungen in die Tat umsetzen kann. Vielleicht lernt er bei dieser Gelegenheit auch, die Erfahrungen anderer Pilzler etwas mehr zu würdigen.

C. Wagner, Waltenstein.

Le marasme du houx. *Marasmius (Androsaceus) Hudsoni (Pers.)*.

Par Jules Favre.

Bien que ce curieux petit champignon ait été décrit et figuré à plusieurs reprises, il n'est peut-être pas inutile d'en dire quelques mots ici, car il a été bien rarement signalé en Suisse. Comme il vit sur les feuilles pourrissantes du houx, arbrisseau assez répandu, il est probable

que, l'attention étant attirée sur lui, on le découvrira un peu partout dans notre pays. C'est surtout une espèce hivernale ou de l'arrière-automne. Je l'ai observée en 1929, le 1^{er} décembre, sur le versant sud-est du Grand-Salève (Haute-Savoie), entre l'hôtel

Bellevue et Grange-Gaby, vers 850 m d'altitude, puis, le 28 décembre 1930, au sommet du Petit-Salève, à 900 m. C'est d'après les échantillons recueillis dans ces deux localités que j'en donne la description et les figures qui suivent.

Le pied, filiforme, pouvant atteindre une longueur de 4 cm, est d'abord blanc, mais devient très rapidement d'un brun rougeâtre foncé, sauf à sa partie tout à fait supérieure qui conserve sa couleur primitive. Il est hérissé, vers le bas surtout, de longs poils brun-purpurin foncé et montre en outre à la loupe, particulièrement vers le haut, une pubescence très fine, due à des cystides. Ces dernières (fig. 1 f), de 40 à 70 μ de longueur, sont le plus souvent légèrement capitées; leur base est ordinairement éperonnée du côté opposé au point où elles sont en relation avec une hyphe du stipe.

Le chapeau, convexe, membraneux, un peu ridé parfois, blanc, puis fauve pâle, atteint 5 à 6 mm de diamètre. Il est orné non seulement de très longs poils semblables à ceux du pied, mais encore, sur sa marge et sur toute sa surface, de cystides analogues à celles du stipe (fig. 1 e), mais non éperonnées. Le revêtement du chapeau est constitué par des cellules hérissonnées de forme très variable à petites protubérances nombreuses et serrées (fig. 1 d).

Les lamelles, pliciformes et peu nombreuses, huit au maximum, font souvent défaut chez les petits individus; des demi-lamelles s'intercalent parfois entre elles.

Les spores (fig. 1 c), ovales allongées,

acuminées et un peu arquées à leur extrémité proximale, montrent une seule guttule, mais de grande taille. Leur dimension moyenne est de $11,5 \times 5 \mu$, mais elles peuvent atteindre $13 \times 5,5 \mu$.

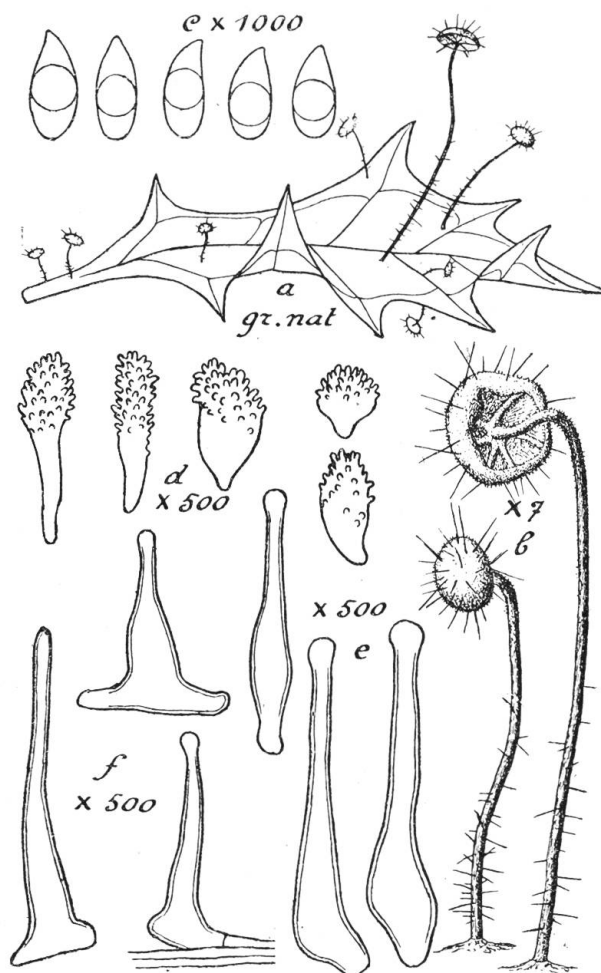


Figure 1: **Marasmius (Androsaceus) Hudsoni** (Pers.) — a. Feuille de houx portant des marasmes, grandeur naturelle. — b. Champignons grossis 6 fois. — c. Spores, grossissement: 1000. — d. Cellules du revêtement du chapeau, grossissement: 500. — e. Trois cystides du chapeau, grossissement: 500. — f. Trois cystides du pied, celle de droite en bas est encore fixée à une hyphe; grossissement: 500.

Encore quelques mots à propos du marasme du lierre.

Par Jules Favre.

Depuis que j'ai publié l'article concernant le marasme du lierre dans le numéro du 15 février 1931 de ce journal (IX. Jahrgang, Heft Nr. 2, p. 18), j'ai retrouvé ce champignon à

plusieurs reprises, soit dans le canton de Genève, soit dans la région française limitrophe: entre Corsier et Anières (Genève); Carre-d'Aval près de Choulex (Genève); vallée